

Vaux-et-Borset / A la Chapelle Blanche: sauvetage d'une fosse néolithique

Emmanuel Delye

Lors de la plantation d'arbres fruitiers dans sa parcelle, Monsieur Donat Delhayé a mis au jour plusieurs fragments de silex et de céramique. Intrigué, il prévient le C.A.H.C. dans le courant du mois de novembre 1999 afin de sauvegarder ces documents archéologiques. La parcelle, cadastrée Villers-le-Bouillet 4^{ème} D^{on}/Vaux-et-Borset, A/4, 740^y (fig. 1), se situe juste à côté du site rubané de «A La Chapelle Blanche» fouillé en 1991 (Hauzeur *et al.*, 1991) et en 1997 (Hauzeur *et al.*, ce volume). Trois maisons rubanées et leurs fosses de construction y avaient été mises au jour ainsi que plusieurs fosses protohistoriques (Van Assche, 1991-1992).

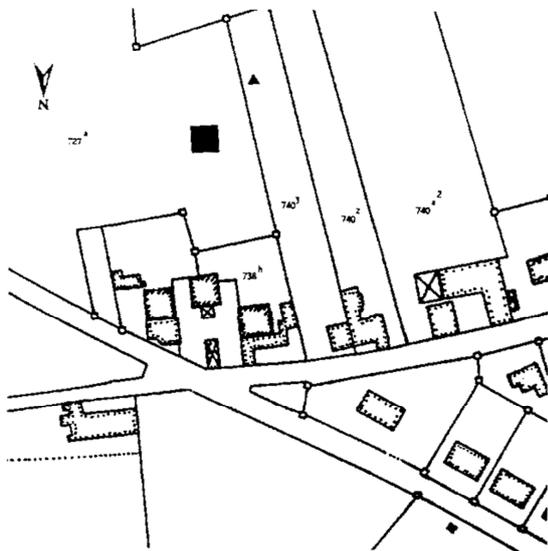


Figure 1. Extrait du plan cadastral. ▲ fouille 1999, ■ fouilles 1991 et 1997.

La structure découverte est un complexe de fosses dont l'entièreté n'a pas pu être fouillée. Seul un sondage de 3 mètres sur 2 a été réalisé. Le profil Sud (fig. 2) nous montre une structure à fond ondulant recoupée à l'Ouest par une structure de type silo. La profondeur maximale

est de 1,23 mètres sous la couche de limon. Le remplissage est constitué d'une couche jaune tachetée dans le fond (fig. 2:1), recouverte d'une couche d'argile (probablement un effondrement de paroi) (fig. 2:2) et d'une alternance de couches brun sale (fig. 2:3) et brun très sale (fig. 2:4) contenant de nombreux morceaux de charbon de bois de taille millimétrique, de restes osseux et la plus grande partie du matériel archéologique.

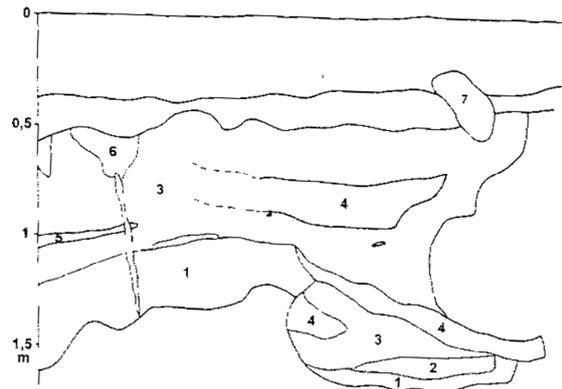


Figure 2. Profil Sud. 1. jaune tacheté; 2. jaune compacte; 3. brun sale; 4. brun très sale; 5. terre brûlée; 6. blanc; 7. bioturbation.

La céramique décorée représente un minimum de 20 vases (79 tessons, 570 g). L'épaisseur des parois varie de 4 à 8 mm. Celles-ci sont presque toujours lissées soigneusement. Le dégraissant est généralement invisible à l'œil nu. Le décor principal est constitué d'ondes remplies de plusieurs bandes d'impression au poinçon (fig. 3:2-3), de lignes parallèles (fig. 3:4), de cordons en relief (fig. 3:2). Le décor sous le bord est réalisé au poinçon (fig. 3:1) ou au peigne à 2 dents (fig. 3:2). A cela s'ajoutent 2 micro-vases non décorés.

La céramique grossière est constituée de 309 tessons (5005 g) représentant au minimum 31 vases. L'épaisseur des parois oscille entre 5 et 15 mm. Le dégraissant est généralement constitué

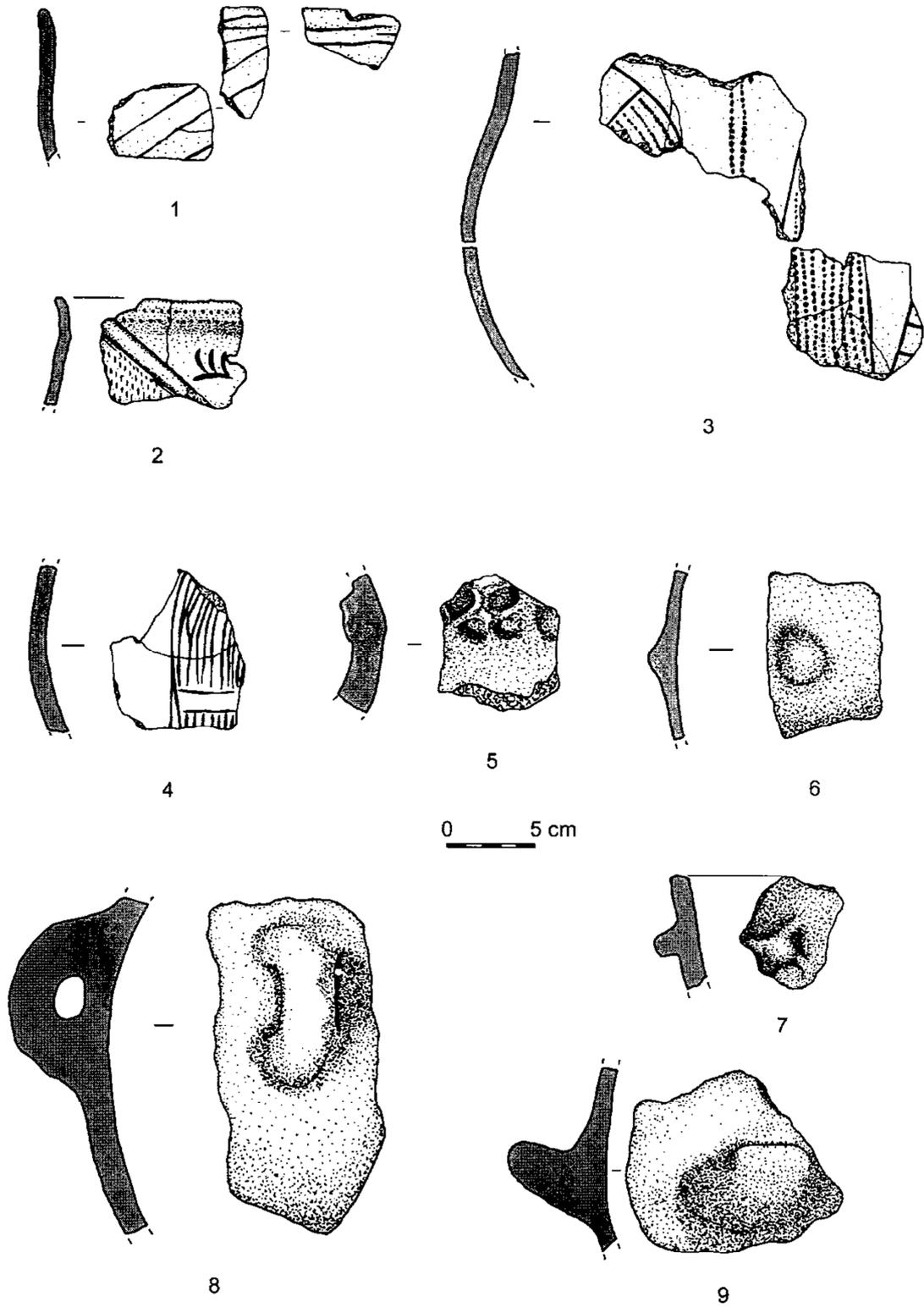


Figure 3. Céramiques.

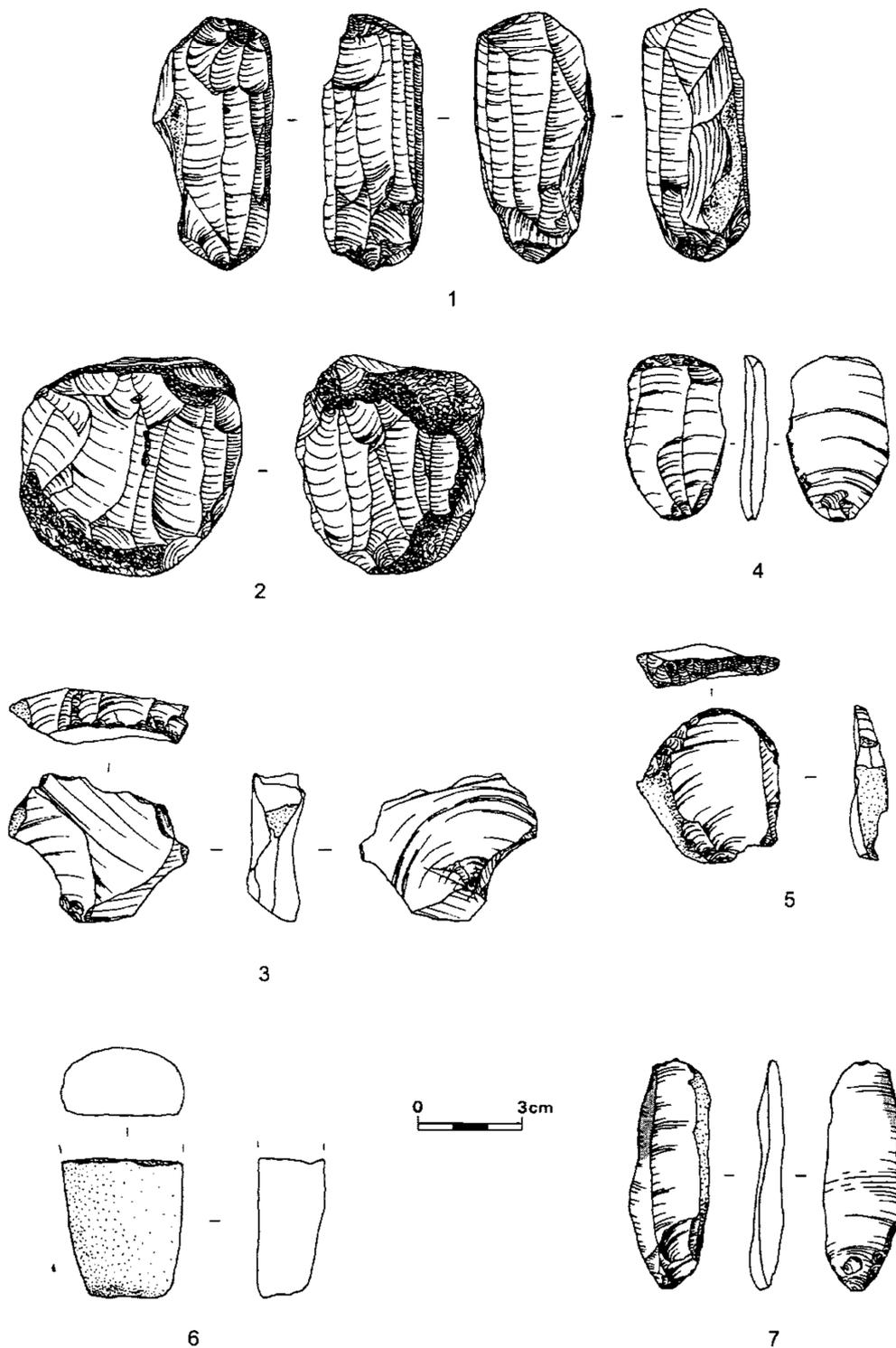


Figure 4. Industries lithiques. 1. nucleus; 2. percuteur; 3. tablette; 4. grattoir sur lame; 5. grattoir sur éclat; 6. herminette; 7. lame de faucille.

de quartz (jusqu'à 10 mm de diamètre). Les décors sont peu nombreux: boutons sous le bord (fig. 3:7), à mi-panse (fig. 3:6), décors en relief réalisés par pincement (fig. 3:5). Les systèmes de préhension sont divers: anses à perforation horizontale ou verticale (fig. 3:8), gros boutons allongés (fig. 3:9). Ces «poignées» sont façonnées séparément lors de l'élaboration des vases. On retrouve souvent des tessons dont l'anse est décollée. Signalons enfin la présence de vases à fond plat.

Nous avons également recueilli 14 fragments de torchis (165 g) contenus dans la couche 5 (fig. 2).

L'industrie lithique est principalement constituée de fragments de silex résultant du débitage (nombreux éclats, lames, nucléus,...), d'outils (grattoirs, lames de faucille, percuteurs), d'éléments en grès (fragments de meules et de polissoirs), de blocs d'hématite et de deux herminettes (en lave et en amphibolite) (fig. 4).

L'ensemble des restes osseux brûlés est constitué d'une cinquantaine de fragments d'une taille comprise entre 1 et 2 centimètres (46 g). Plusieurs degrés de combustion sont visibles; la couleur de ces fragments est généralement blanchâtre avec des taches bleu-grisâtre. Le gabarit des pièces permet néanmoins de supposer l'existence de deux types d'animaux: des ruminants de tailles moyennes et de type gracile (ovicaprin); plus ou moins 12 pièces (17 g) présentent une plus grande épaisseur de paroi diaphysaire et pourraient être attribuées à des animaux un peu plus robustes (cochon, jeune bovidé).

Je tiens à remercier M. Donat Delhaye qui nous a permis de recueillir ces informations, Daniel Roberti, Anatole Simenon et Noémie Rochus pour la participation à la fouille, Ignacio López Bayón pour la détermination des restes osseux et Aleksandra Zieba pour la réalisation des dessins.

Bibliographie

Hauzeur A., Caspar J.-P., Van Assche M., Docquier J., Bit R., Dardenne R. et L., (1991). Vaux-et-Borset «La Chapelle Blanche»: habitat rubané et vestiges protohistoriques. *Notae Praehistoricae*, 11, 67-76.

Van Assche M., (1991-1992). Les occupations de l'Age du Fer sur le site rubané de «La Chapelle Blanche» à Vaux-et-Borset (Province de Liège). *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condraz*, XXII, 7-43.